

JOURNAL DE PARIS.

Jeudi 28 mars 1782, de la Lune le 15.

Le SOLEIL se lève à 5 heures 43 min. & se couche à 6 heures 18 minutes.

La LUNE se lève à 5 heures 27 min. du soir & se couche à 5 heures 17 min. du mat

Rapport du temps vrai au temps moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marqu. o.b. 5m. 6s.

Hauteur de la rivière. Le 26 à 9p. 6 pouc. & le 27 à 9 p. 3 p.

Réverbères. Non allumés jusqu'au 28.

Observations Météorologiques. D'hier.	Époques du jour.	Thermomètre.	Barometre.	Vent.	État du Ciel.
	A 7 h. du mat.	2 au dessus de 0	28 pouc. 3 lig. 6/3	S.É.	Clair.
	A midi	9 au dessus de 0	28. 3	S.	Clair.
	A 5 h du soir.	9 au dessus de 0	28. 2	S.	Clair.

LIVRES DIVERS.

Les liaisons dangereuses ou Lettres recueillies dans une société & publiées pour l'instruction de quelques autres par. M. C. de Laclos à Amsterdam & se trouve à Paris, chez Durend neveu. Libraire, à la Sagesse, rue Galand. Quatre parties avec cette épigraphe, tirée de la préface de la Nouvelle Héloïse de J.J. Rousseau : « J'ai vu les moeurs de mon temps et j'ai publié ces lettres. »

Critique Littéraire, écrite par M. Rontord, ancien artiller de l'École Royale d'Artillerie de la Fère, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres & de celle de Nancy. A Paris, chez M. Lambert & F.J Baudoin, Impr « Libraires », rue de la Harpe, près St. Côme

Aux femmes.

Les Liaisons Dangereuses traitent du sexe et de la manipulation sans aucun scrupule moral et seront très vite considérées comme une mise en garde contre les institutions corrompues et inégalitaires. Ce que vous allez lire ci dessous n'est rien d'autre que le plus sincère discours d'un ami proche, un ancien « artiflot » tout comme lui, mais qui, suite à ses blessures de guerre, a dû faire le choix de lire plus que d'écrire, et qui se doit pourtant, pour honorer sa profession, une neutralité absolue.

Laclos est né en 1741. Ses parents étaient des hauts fonctionnaires du roi. Lui, pourtant, voulait faire une brillante carrière dans les armes. Il est entré en 1760 à l'École royale d'artillerie de la Fère, avant d'être envoyé

en garnison - avec moi - à La Rochelle. En 1763, le traité de Paris met fin à la Guerre de Sept Ans et la période de paix qui s'ensuit, mettent un terme à son rêve lointain de rendre palpitante sa carrière militaire. Il mène alors une triste vie de garnison. Pour nous occuper, nous nous adonnions à l'écriture et à la littérature. J'étais avec lui quand on a découvert, avec enthousiasme, La Nouvelle Héloïse, roman épistolaire de Jean-Jacques Rousseau, qui est, me disait-il « le plus beau des ouvrages produits sous le titre de roman ». J'ai su qu'il entreprit dès 1778 la rédaction des Liaisons dangereuses. A ce moment là, il passait la majeure partie de ses années de service à inspecter les fortifications des villes côtières. Son oeuvre est en réalité le fruit de l'ennui et des frustrations d'un militaire désœuvré.

Voilà pour l'homme, mais que dire de l'oeuvre ? Ce premier roman mérite un succès public fulgurant, quoi qu'il sera très mal perçu par la hiérarchie militaire qui y lira un portrait à charge de l'aristocratie. Il est vrai que ce récit porte la trace des frustrations militaires de son auteur et des nombreuses humiliations qu'il estime avoir subies au long de sa vie, de la part des vrais nobles et des femmes, qu'il trouve inaccessibles. C'est le récit d'une correspondances entre deux personnages issus du milieu aristocratique, la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, anciens amants qui se mènent une guerre sans merci et multiplient les dégâts collatéraux. Et il est vrai que le vocabulaire militaire et technique employé pour décrire les manœuvres amoureuses en dit long sur les traces de la carrière militaire son auteur : attaque et défense, conquête et retraite.

Valmont est tristement célèbre pour séduire les femmes. La Marquise est une riche veuve qui a maintenu un air de respectabilité sociale. Dans leur existence blasée, tous deux ne tirent aucun plaisir du sexe, mais s'amusent à détruire la vie d'autres personnes. Alors que Valmont prend pour cible la jeune et vertueuse Madame de Tourvel, mariée à un juge éloigné pour devoir officiel, la marquise veut se venger d'un homme qui l'a laissée, M. de Gercourt. Elle pousse donc Valmont à séduire Cécile, une jeune femme de quinze ans, qui doit épouser M. de Gercourt dans quelques mois. Son plan ? Couvrir de honte son ennemi en rendant l'histoire publique après le mariage. Que gagne Valmont ? L'amour de la marquise. C'est en fait l'histoire d'un couple impitoyable aux cœurs aussi serrés que leurs vessies dans un monde où l'intelligence amoralisée est monnaie courante et où les sentiments sont à la merci des insensibles. Mais les choses ne vont pas tout à fait se passer comme prévu. Valmont traîne les pieds. Il s'éprend de Mme de Tourvel et tente d'accomplir la séduction parfaite, sans manipulation. La marquise, elle, irritée de toute cette attention, jalouse d'une passion qu'elle ne croit pas digne de lui, lui fait mettre un terme à sa relation. Un fossé se creuse entre les deux partenaires du crime. Ils se rencontrent finalement comme ennemis. La destruction mutuelle sera la seule fin possible de ce scandaleux réseau d'intrigue, d'infidélité, de corruption et de soif de pouvoir.

Bien que scandaleux, ce roman est bien plus que l'image d'un livre effroyablement pervers, et s'impose pleinement comme un moyen de défense contre la gangrène de la société, les mauvaises éducations et la fausse vertu morale chrétienne conduisant les individus à leur perte. En guise d'effusion de sentiments, les liaisons dangereuses nous montre les méandres éternels du cœur humain, échappant à toute forme de rationalisation et de contrôle. Contre une telle logique sacrificielle, ce sont surtout les femmes qui sont appelées à mener une véritable révolution pour sortir de leur minorité et revendiquer leur liberté individuelle.

M. Fernand Rontord.

## NECROLOGIE

M. de Bordenave est né à Paris le 10 Avril 1718 : son père Maître en Chirurgie de la Capitale le destina à la profession. M. de Bordenave fit de très excellentes humanités au Collège des Jésuites & sa Philosophie à celui d'Harcourt après avoir pris le grade de Maître ès Arts, il se livra à l'étude de la Chirurgie & fit en qualité d'Aide Major, les campagnes de Flandres en 1746 : à son retour il entra en Licence & fut reçu Maître en Chirurgie à l'âge de 22 ans après avoir soutenu avec tout les applaudissements

possibles une Thèse publique en Latin : il est le premier, après M. Louis, qui ait soutenu dans les Ecoles de Chirurgie une Thèse dans cette langue, & depuis, il en a présidé un très grand nombre parlant avec élégance & la langue Latine lui étant aussi familière que sa propre langue. Il s'adonna dès lors à l'instruction des élèves en Chirurgie qui se destinent à la Maîtrise s'attachant à leur facilité d'usage de la langue Latine qui était devenue nécessaire : lors de l'établissement des Chaires de Professeur fondées par feu M. de la Peyronie, le jeune Bordenave fut nommé à celle de Physiologie & il la toujours exercé avec la plus grande distinction jusqu'à la mort. L'estime qu'il s'était acquise dans la Compagnie, l'a élevé deux fois à la place de Directeur de l'Académie Royale de Chirurgie : celle des Sciences le reçut aussi au nombre de ses Membres en 1774, et sa réputation lui a permis de s'associer aux Académies de Rouen, de Florence, de Lyon, et de Nancy.

## S P O R T S

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Phasellus dignissim dolor sit amet eros suscipit, id imperdiet odio aliquam. Nullam vitae aliquet felis, a posuere nisl. Etiam pulvinar bibendum nisl, vitae scelerisque risus hendrerit ac. Nam et fringilla tellus. Vestibulum sit amet porta erat. Duis hendrerit massa sed purus efficitur efficitur. Morbi iaculis orci sit amet viverra bibendum. Aenean bibendum vestibulum arcu quis efficitur. Pellentesque est lorem, posuere non fringilla ac, rutrum nec felis. Curabitur iaculis purus enim, ac lobortis sapien porttitor in. Ut tristique mauris odio, sit amet accumsan massa malesuada ac. Fusce dui risus, vehicula ut maximus eget, porta in tellus. Nunc eleifend, augue id accumsan pellentesque, nulla sem cursus nisi, et dignissim nibh metus a tellus. Ut pulvinar sed leo sed porta. Nam elit metus, blandit non congue in, volutpat ac tortor. Donec vehicula ultricies mauris, a sollicitudin diam vestibulum non. Phasellus ullamcorper, nibh id varius aliquet, ex tortor varius felis, id posuere eros erat nec turpis. Quisque id volutpat augue. Maecenas fermentum lacinia sem sit amet euismod. Sed eros turpis, fermentum vitae elit ac, interdum luctus turpis. Etiam laoreet id nunc eget scelerisque. Nulla semper quis purus vel egestas. Proin bibendum ipsum et metus pellentesque tincidunt. Cras vitae interdum diam. Mauris cursus gravida lorem sed hendrerit.

Suspendisse condimentum iaculis metus, a congue lorem iaculis sed. Sed mollis massa a purus consectetur convallis. Ve malesuada efficitur orci, sed pharetra augue dapibus non. Odio hendrerit nec. Sed quis consequat ante.